

# ROUGE COALTAR

JO MEVEL

ROMAN



ZONE FRANCHE

ISBN : 978-2-36336-128-8  
Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2014

© JACQUES FLAMENT ÉDITIONS  
44, rue principale - 08380 LA-NEUVILLE-AUX-JOÛTES  
[www.jacquesflament-editions.com](http://www.jacquesflament-editions.com)

Le code de la propriété intellectuelle interdisant copies et reproductions destinées à une utilisation collective, toute représentation, toute reproduction partielle ou intégrale faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement écrit de l'auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Les mouettes naissent des mouchoirs  
que l'on agite au départ du bateau.

RAMÓN GÓMEZ DE LA SERNA



Des films policiers où la voix *off* du narrateur commente l'enquête du flic du début à la fin dans une atmosphère lourde, avinée et rock'n'roll, on a vu souvent ! Une voix grave, chaude, profonde, vous voyez, à la Frank Sinatra. Avec la musique flippante et le suspense qui va avec, bien sûr. L'enquêteur ? C'est un jeune journaliste maladroit, un avocat véreux et corrompu, un vieil ami, ou un collègue un peu loufoque... Mais rarement, la victime. Une des victimes, dans le cas précis !

Eh bien, les pages qui vont suivre racontent l'enquête la plus étonnante, la plus extravagante qui fût. La plus... Stop ! On ne s'emballe pas ! Trêve de qualificatifs narcissiques ! C'est vous, et vous seuls, qui jugerez !

Reprenons. La victime, moi en l'occurrence, prend son ordi pour décrire les faits. Attention, je ne suis pas un spécialiste de l'écriture, aussi ai-je pris soin de faire corriger mon texte par mon épouse, qui a suivi naguère une formation de renommée nationale. Vous l'avez compris, j'entre-rai pas au *Panthéon* des auteurs. Encore que, pour ça aussi, c'est le lecteur qui en a la clef. Mais dans tous les cas, si je peux me permettre, le plus tard possible.

Tout d'abord, faisons les présentations. Moi, Frédo, quarante-cinq ans le mois dernier, routier de profession... et de métier. Je passe ma vie dans une cabine. Je vous vois venir avec les clichés gros comme un camion ! Non, j'ai pas de

Marcel, et la seule photo nue affichée sur le pare-soleil est celle de mon clebs, Pygmée, un bâtard poilu et baveux. Ouais, ma vie dans une cabine, ronronnante le jour et cassée dans un parking la nuit. Le monde me fout la trouille... Je fuis les grandes foules. C'est comme ça ! Et j'y peux fichtrement rien ! J'habite aussi, accessoirement, Loguivy-de-la-mer, un charmant petit port breton. J'en dirai pas plus sur cet endroit, car le nombre de touristes qui y passent, l'été, l'appareil photo en bandoulière, prêts à dégainer, est déjà assez impressionnant pour en remettre une tournée. Je vis donc dans ce port, pas charmant du tout, pour ceux qui n'auraient pas pigé.

J'continue les présentations. J'ai une femme que j'adore, surtout quand elle me corrige mes textes... Je plaisante ! Elle est institutrice dans une commune voisine. Une fille, seize ans. Butée, vive d'esprit, adolescente, quoi ! Et j'ai un pote, un seul, un vrai de vrai. Pogam, il s'appelle. Un ex-flic ! Jeté comme un malpropre qu'il était par la petite porte du poulailler. Et par la grande porte de l'hosto qui lui imposa une cure malvenue ! Pogam, un fracassé du bocal, en perpétuelle lutte intérieure contre ses fantômes. La plupart du temps, il fréquente un endroit trouble, aux portes de l'enfer, le calvaire, son calvaire. Un endroit où les femmes meurent dans un accident de bagnole. Et où les poteaux roulent en chariot, cause ils sont handicapés... Mais ça, c'est une autre histoire. Je vous la conterai à l'occasion. Peu recommandable, alcoolo. Non, pas moi, lui ! J'vous sens déjà prêt à interpréter ce que je m'applique à écrire. Bon, j'suis pas contre, mais attention, car si vous sortez des clous, vous risquez de vous perdre dans les méandres de cette enquête.

Ah, j'oubliais. C'est de mon lit d'hôpital que je me remémore cette sombre histoire. Une sorte de journal écrit

## ROUGE COALTAR

après coup. Pas encore tout à fait remis, mais suffisamment pour poser mon ordi sur mes genoux sans arracher le cathéter qui me nourrit. J'ai cru comprendre que j'en avais encore pour deux, voire trois mois, alors autant s'occuper ! C'est long ! Heureusement, ma femme, Lucette, ma fille Van et son caractère de cochon viennent régulièrement me rendre visite. Et Pogam aussi. Vieux complice ! Pygmée, il a pas le droit, paraît-il !